

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 3 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 94

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## ATHÈNES ATTAQUÉE, CONSTANTIN REND LES ARMES À L'ENTENTE RUSSES ET ROUMAINS ENCERCLENT LES ARMÉES GERMANO-BULGARES

### LE BULLETIN DU JOUR

ARMÉES ROUMAINES EN TRAITE. — L'ENNEMI DEVANT BUCAREST.

C'EST UN ÉPISODE DE GUERRE

MESURES ALLEMANDES MILITAIRES SAUF LA POPULATION CIVILE.

Cette barbarie est en parfait accord avec la "civilisation" la "Kultur" et l'"organisation" allemandes.

Par le fait des derniers événements, les armées roumaines se voient soumises à de nouvelles épreuves. A la suite de brillants combats d'arrière-garde, elles ont eu à reculer jusque sous les murs de Bucarest, qui se trouve sans doute mise en bon état de défense. Cette retraite constitue un épisode militaire. Il est sérieux, à la vérité, mais il serait téméraire d'en conclure a priori que la Roumanie est irrémédiablement vaincue. La fortune des armes a de singuliers retours, dont l'éventuelle perspective exclut, en principe, tout jugement définitif. Il ne s'agit, toutefois, que des dernières nouvelles de ce secteur de la guerre n'ayant causé, dans les capitales des pays alliés, notamment à Paris et à Londres, une réelle émotion. On ne saurait, en effet, se dissimuler que si les armées allemande et austro-hongroise arrivent à maintenir la communication avec l'Occident, et surtout à la rétablir avec les garnisons et les réservoirs de pétrole de la Roumanie, elles auront, si non supprimé, du moins ajourné une cause de grave affaiblissement et de dépérissement rapide des puissances centrales.

Quoiqu'il en puisse être à cette heure, il ne faut pas se laisser de suivre de près le développement que prépare l'Allemagne, en raison de la situation désespérée dans laquelle elle se trouve, ou bien de celle qu'elle entrevoit. Le gouvernement impérial veut de décrier tout un ensemble de mesures qui portent bien sa marque. Le recrutement de main-d'œuvre, le rendement plus intense des industries de guerre sont certainement le grand objectif de l'entreprise dont vient d'être chargé le lieutenant-général von Grenier. Cet officier général est un spécialiste en administration militaire; il avait fait auparavant ses preuves en matière de transports d'armes par voie ferrée. Un ordre du cabinet impérial l'appelle à la tête d'un office de guerre qui réunira désormais tous les services précédemment institués pour la fabrication et le renouvellement du matériel de guerre et des munitions, l'acquisition des matières premières pour les industries de guerre, la direction du travail et le contrôle du rendement des usines, le recrutement, l'alimentation, et la discipline des ouvriers militaires. On s'attend à ce que cette organisation s'augmente encore de l'office impérial du ravitaillement militaire et civil, dont le chef, M. von Hatoeki, serait ainsi subordonné au général von Grenier, et de l'office des importations et exportations. Cet immense mécanisme ne laisserait en dehors de lui quasiment aucun travailleur allemand. Il est question, en effet, d'une sorte de conscription de la main-d'œuvre.

Suite 1<sup>re</sup> Page.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

AMERS REGRETS DU DUC DE CUMBERLAND D'AVOIR ÉTÉ BOCHOPHILE.

MILLIONS D'OR POUR LA PATRIE

STATISTIQUE INTERESSANTE DE LA CHANCELLIÈRE RUSSE.

La douce "Kultur" à Bruxelles. — Projet de pont sous la Manche.

Bale. — A l'occasion d'une récente visite du duc de Cumberland au roi de Bavière, on a constaté chez ce prince un profond sentiment de tristesse et l'apparence d'une vieillesse prématurée. Ses familiers assurent que le Duc de Cumberland a rapidement décliné, depuis le jour où il donna, non sans regrets, son consentement au mariage de son fils avec la fille du Kaiser.

Ses sentiments ont été encore attristés par l'attitude de son fils, le duc de Brunswick, récemment comme ayant pillé le château de Baye, quelques jours avant la bataille de la Marne.

Enfin, le duc de Cumberland fut profondément affecté quand il vit le roi d'Angleterre et les membres de la famille royale britannique lui renvoyer les distinctions qu'ils tenaient des Cumberlands. Un prince anglais, en renvoyant sa décoration, lui écrivit ce simple mot: "C'est devenu le serment?" Il s'agit de la promesse solennelle que fit le Duc de Cumberland à son père mourant, de ne jamais se soumettre aux Hohenzollern en approuvant la spoliation dont ce même roi et les siens avaient été victimes de la part de la Prusse.

Marseille. — Les derniers appels faits par la Chambre de Commerce et l'Évêque de Marseille en faveur de la rentrée de l'or, ont été des plus fructueux. En effet, plus de deux millions d'or ont été recueillis en quinze jours par la Banque de France de notre ville seulement. Après la conférence faite au Grand Théâtre par M. Isaac, président de la Chambre de Commerce de Lyon, sur l'Épargne, le nombre des souscripteurs, important déjà, a considérablement augmenté et tout fait prévoir que les sommes recueillies dans notre ville atteindront un chiffre très élevé.

Pétrograd. — La Chancellerie de la Douane publie une statistique très intéressante sur les changements de ministères en Russie, pendant les onze dernières années (juillet 1905 — Septembre 1916). Durant cette période douze ministères ont eu 76 ministres soit une moyenne de 7 par ministère. Il y a eu dix ministres de l'Agriculture; 9 à l'Intérieur et au St. Synode, 8 au Commerce, 6 à la Justice et à l'Instruction Publique. Les ministres qui ont gardé le plus longtemps leur portefeuille sont Kokhovtze Tcheglovitov et Khautonov, chacun 9 ans; Sazonoff, 6 ans. Seul le ministre de la Cour, Baron Fredérik, garde son poste depuis ces onze années.

Londres. — Selon le correspondant du "Daily Chronicle", les autorités militaires allemandes à Bruxelles ont procédé à des perquisitions dans les

(Suite 1<sup>re</sup> Page)

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Nombreux morts et blessés dans les combats à Athènes---Avance de l'armée austro-bulgare arrêtée auprès de Bucarest

Russes, à la rescousse, prennent les envahisseurs en flanc. — Les slaves ont capturé le pont Tchernovoda et deux villages. — Serbes enrôlés par force dans les armées austro-allemandes. — Calme relatif sur le front de la Somme. — Succès britanniques dans les secteurs d'Ypres. — Violents duels d'artillerie sur le front italien. — Plusieurs avions austro-boches ont été abattus par les canons et avions italiens. — L'agence Wolff continue ses "kolossal kanards."

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Londres, 2 décembre. — Suivant un télégramme officiel d'Athènes, le royaume de Grèce a fait sa reddition aux puissances de l'Entente. Comme l'avait prévu le commandant de la flotte alliée en Grèce, la nécessité d'une démonstration militaire était indispensable. Le département des troupes françaises et italiennes a eu lieu dès la réponse négative du roi Constantin. L'artillerie de la marine commença aussitôt le bombardement de la station de télégraphie sans fil située derrière le palais royal, et des coups de feu furent échangés entre les troupes grecques et alliées, il y eut de part et d'autre de nombreux blessés, et les Russes de la capitale se transformèrent bientôt en champ de bataille. Les vénéralistes armés se défendirent contre les royalistes et la fusillade fit rage dans toute la capitale. Voyant que l'ancien roi Pournou tenait parole et prenait la ville d'assaut, le roi Constantin comprit que toute tentative de résistance devenait inutile, et donna l'ordre à ses fidèles de cesser le feu. Les canons de la marine française éclataient sous les murs du palais, lorsque la souveraineté comprit l'impossibilité de sa vainc résistance. Les ministres d'Espagne et de Hollande furent alors des représentants au roi, et le dernier accepta de rendre armes et munitions ainsi que le retrait de troupes existant sur les possessions de l'Entente. La plus vive animation régna dans les murs de la capitale hellénique, et des milliers de soldats ont été enrôlés par les forces de l'Entente pour être envoyés à l'arrière.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Bucarest, 2 décembre. — On a communiqué officiellement qu'un télégramme sur le front de l'Entente de Bucarest, la bataille fait rage, les efforts de l'ennemi sont des plus violents, mais nos troupes font preuve du plus grand héroïsme et de la plus grande valeur. Nous luttons en effet contre un ennemi beaucoup plus puissant que nous, et muni d'un armement des plus perfectionnés. Le général Mackensen cherche à enclouer dans le repli de ses armées la zone de notre capitale; ce mouvement se trouve actuellement très contrarié par l'arrivée des Russes sur le terrain de la lutte, et ces derniers ont recapturé le pont de Tchernovoda, sur le Danube, ainsi que les villages de Tzomava et Gostinary. Les forces teutonnes ont été repoussées et chassées de leurs positions au sud de Bucarest, par les armées slaves et se trouvent actuellement prises entre deux ennemis résolus à vaincre. L'a-

vance inattendue des Russes compte sur leur front d'attaque toute retraite pour les teutons. Il y a lieu de supposer que même si l'ennemi entre en possession de la capitale, il sera contraint à chercher un abri plus certain dans une retraite rapide avant de se trouver lui-même encerclé.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Paris, 2 décembre. — Suivant un télégramme de Corfou, on annonce que les armées serbes, ont trouvé parmi les prisonniers capturés au cours de récents combats, de leurs propres compatriotes qui restés en Serbie avaient été contraints par les envahisseurs de s'enrôler dans les rangs des autrichiens et envoyés sur le front combattre leurs frères.

Paris, 2 décembre. — Suivant un télégramme de Paris, on informe que l'état général du front de la Somme reste calme. Aucune action importante ne s'est produite sur les fronts de France.

Londres, 2 décembre. — On communique de Londres, que dans les secteurs d'Ypres l'artillerie ennemie prend une activité considérable. L'artillerie britannique répond avec succès et brise l'effort de l'ennemi. De violents bombardements ont lieu sur les secteurs de Godsecourt et Souchez. L'ennemi est battu sur toute la ligne et se voit forcé de se retrancher plus loin.

Rome, 2 décembre. — Violents combats d'artillerie sur tout le front, toutes les tentatives ennemies ont été repoussées. Une escadrille de tauben a été en partie détruite par nos canons anti-aériens et nos corps aériens d'aviation. L'état général du front est excellent.

Berlin, 2 décembre. — L'agence Wolff se trouve actuellement sur les dents; la nécessité d'annoncer de brillantes victoires, devient de plus en plus indispensable. Par suite les roumains se trouvent, d'après les communiqués Wolff, taillés journellement en pièces; mais ne s'en portent pas plus mal, cela. Les pavois orient de plus en plus la capitale, et les pavillons de l'empire teutonique perdent leurs brillantes couleurs par suite d'un usage immodéré. Si l'on en croit les lettres que les soldats au casque à pointe expédient du front à leurs familles, la vie sur le front n'a rien de bien réjouissant, et les rêves de gloire et conquête ne sont, depuis bien des lunes, envahis de l'esprit des guerriers de Doobie.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LA SUCCESSION DU JUGE FEDERAL ALEX BOARMAN.

Accident mortel à Mandeville. — Pensions allouées aux vétérans Confédérés. — Vols à Crystal Springs.

Shreveport, 2 décembre. — La succession du juge Alex Boorman, de la cour fédérale du district, vient d'être ouverte, par le tribunal du district de l'Est, et les legs sont distribués comme suit: une somme de 22,000 dollars en une assurance sur la vie a été laissée à Mme Jean Estner, niece du défunt, la propriété du juge à Block Island, Me., a été laissée à Mme Boorman, et divers autres legs de moindre importance ont été attribués à divers membres de sa famille.

Amite City, 2 décembre. — La convention annuelle des professeurs qui s'est tenue cette année à Tangipahou, a réuni quatre-vingt membres de l'enseignement qui ont fait une étude sur les améliorations des choses scolaires, et ensuite ont établi leur bureau pour la prochaine année scolaire.

Mandeville, 2 décembre. — Daniel Boyd, âgé de trente ans, travaillant dans les chantiers de la maison Poirvent & Favre, a été saisi par une transmission au cours d'une réparation de machine, et tué sur le coup. Le malheureux laisse une veuve et des enfants.

Baton Rouge, 2 décembre. — La démission de M. L. A. Butler, de Ponchartraine, comme gardien de la maison d'Etat, a été transmise au Gouverneur Phelan. Le gouverneur n'a encore pris aucune décision au sujet de son remplaçant.

Crowley, 2 décembre. — Une décision relative à l'émission de 100,000 dollars d'obligations pour l'établissement de lignes routes et d'améliorations sur la ligne du Southern Pacific Railroad. Une route transcontinentale serait établie, reliant cette commune avec les grandes voies de communication et des communes voisines et Etats circonvoisins. La mise aux voix aura lieu le 30 décembre courant.

Hattiesburg, 2 décembre. — La distribution des pensions des vétérans de la guerre civile du camp des vétérans Confédérés d'Hattiesburg, ayant lieu aujourd'hui, la somme de 6,115.92 sera répartie. Au nombre des titulaires 19 vétérans du comté de Forrest reçoivent 75 dollars, 93 reçoivent 50.44 dollars chacun, environ 13 dollars de plus que les exercices précédents seront distribués aux 8,744 pensionnés du Mississippi. Cette augmentation forme une élévation du total des pensionnés de 25,000 dollars.

Crystal Springs, 2 décembre. — Depuis quelque temps les vols deviennent de plus en plus fréquents en notre

Suite 1<sup>re</sup> Page.

### LETTRE D'UN PARISIEN

IGNOBLE TRAITEMENT DES PRISONNIERS FRANÇAIS PAR LES ALLEMANDS.

MOUANT DE FAIM EN POLOGNE

REGIT NAVRANT D'UN DES "REVENANTS" DE GENEVE.

Brutalité des officiers teutons — La faim menace aussi le peuple de la Germanie.

Parmi les prisonniers appartenant au corps sanitaire qui ont été rapatriés la semaine passée, je connaissais quelques jeunes gens, de ceux que les Allemands dénomment "les jeunes blancs" et qu'ils choisissent pour peupler leurs camps de représailles, jetés en des maturoyeurs au fur et à mesure de la Pologne russe qu'ils doivent dessécher en attendant de larges voies. J'ai donc pu obtenir des détails sûrs et des nouvelles fraîches sur la façon dont nos prisonniers sont traités chez nos ennemis.

L'un de ces "revenants" qui appartient à la famille d'un riche éditeur parisien, me conta le lendemain de sa rentrée dans Paris, les souffrances endurées par les nôtres dans ces fameux camps de tortures.

— Avez-vous eu vraiment faim? demandai-je à mon jeune ami.

— Si j'ai eu faim s'écria-t-il en réprimant à ce souvenir un involontaire frisson, mais c'est à dire que moi et tous ceux qui partageaient mon sort nous étions à chercher dans les détritus si nous ne trouvions rien à manger.

J'étais près de Mitau, dans la Pologne russe occupé à tracer des routes et fournissant un dur labeur journalier, eh bien savez-vous ce qu'on nous distribuait comme nourriture? Du café de gland le matin, au déjeuner un hareng cru avec défense de le cuire; le soir une cuillerée de marmelade, le tout accompagné de 300 grammes de pain immanquable.

L'évacuation des harengs crus me soulève le cœur, aussi j'interromps mon jeune ami par une exclamation de dégoût.

— Des harengs crus! mais pas un de vous ne devait les manger. Mon prisonnier a eu un sourire triste.

— On voit bien que vous n'avez jamais eu faim. Nous les dévorions Madama, avec le regret de n'en avoir qu'un.

— Mais vous ne receviez donc pas de colis de votre famille?

— Ma mère et ma tante m'en expédiaient plusieurs par semaine, mais dans les camps de représailles, les prisonniers sont restés pendant quatre mois sans aucun colis. Lorsqu'on nous a distribués les premiers leur contenu était complètement avarié, mais aucun de nous n'a cependant rien jeté. Nous dévorions avec délices le pain moisi et le fromage pourri.

En évoquant tous ses souvenirs le bon et jeune visage de mon interlocuteur, prend une expression de haine difficile à rendre. Il serre les poings de rage.

— Oh! les bandits, cria-t-il, il me tarde de me retaper un peu pour re-

Suite 1<sup>re</sup> Page.